**Poèmes pour travailler sur les substituts**

Le cosmonaute et son hôte

Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal :
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras!
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute
en s’approchant prudemment de son hôte.
Son teint a la couleur d’une vieille échalote,
son nez a l’air d’une carotte.
Est-ce un ruminant ? Un rongeur ? »
Soudain, une vive rougeur
colora plus encor le visage tricorne.
Une surprise sans bornes
fit chavirer ses trois yeux.
« Quoi! Rêvé-je ? dit-il. D’où nous vient, justes cieux,
ce personnage si bizarre sans crier gare !
Il n’a que deux mains et deux pieds,
il n’est pas tout à fait entier.
Regardez comme il a l’air bête, il n’a que deux yeux dans la tête !
Sans cornes, comme il a l’air sot ! »
C’était du voyageur arrivé de la terre
que parlait l’être planétaire.
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête
est de toutes la plus parfaite !

Pierre GAMARRA

**L’albatros**

Souvent, pour s’amuser, les hommes d’équipage

Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,

Qui suivent, indolents compagnons de voyage,

Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,

Que ces rois de l’azur, maladroits et honteux,

Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches

Comme des avirons traîner à côté d’eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !

Lui, naguère si beau, qu’il est comique et laid !

L ’un agace son bec avec un brûle-gueule,

L’autre mime, en boitant l’infirme qui volait !

Le poète est semblable au prince des nuées

Qui hante la tempête et se rit de l’archer,

Exilé sur le sol au milieu des huées,

Ses ailes de géant l’empêchent de marcher.

***Charles Baudelaire.***